

REVUE DE PRESSE



Extrait 2015-2016-2017



Naïo Technologies en quelques mots...

NOTRE MISSION

Naïo Technologies développe et commercialise des robots agricoles, viticoles et des outils électriques pour aider les exploitants à désherber, biner et récolter les fruits de leur travail en toute sérénité.

Nos robots sont conçus pour assister les agriculteurs dans leurs tâches quotidiennes afin d'**alléger la charge de travail et d'optimiser la rentabilité des exploitations tout en limitant l'impact environnemental.**

*Aymeric Barthes,
Co-fondateur de Naïo Technologies.*

NOTRE PHILOSOPHIE

Ces dernières décennies, les méthodes d'entretien et d'optimisation des terrains agricoles ont eu un impact néfaste sur l'environnement. Il devient évident que les pratiques actuelles détruisent graduellement notre patrimoine végétal et animal.

Chez Naïo Technologies, nous sommes convaincus que les nouvelles technologies permettront de changer de cap. Nos robots agricoles et outils de pointe visent **une productivité qui respecte l'environnement et redonne de l'humanité à l'agriculture !**

Depuis notre création en 2011, tous nos employés sont attachés à ces valeurs et effectuent des travaux de recherche et de production au profit d'une agriculture saine et durable.

NOS AMBITIONS

Aucune limite à nos ambitions du moment qu'elles respectent nos valeurs ! L'objectif de Naïo Technologies est de démocratiser l'utilisation des nouvelles technologies pour l'ensemble de l'agriculture.

Toute la gamme de produits de Naïo Technologies est dédiée à **une agriculture plus saine, plus productive et plus respectueuse de l'environnement.**

*Gaëtan Séverac,
Co-fondateur de Naïo Technologies.*

NAÏO TECHNOLOGIES, C'EST AUJOURD'HUI :

- ⊗ Basée à Toulouse,
- ⊗ **21 salariés,**
- ⊗ **600 000 €** de chiffre d'affaires en 2016,
- ⊗ **60 robots commercialisés,**
- ⊗ Une gamme de **4 robots agricoles autonomes de désherbage et d'assistance à la récolte :**
 - Oz : pour les petites exploitations de maraîchage diversifié, plantes aromatiques, horticulture...
 - Dino : pour les légumes en planches,
 - Ted : pour les vignes à espacement large,
 - Bob : pour les vignes à espacement étroit.



Média	Capital
Date de parution	10/2015
Rubrique	Bourse / Actualités
Périodicité	Web

Capital

L'aéronautique compte toujours énormément dans la région. Mais on y voit s'épanouir de plus en plus de start-up bien décidées à s'imposer dans le business local et à l'international.

CHRISTEL ANGLADE-MONCÉRÉ, 45 ans, fondatrice de Ma Petite Mercerie
Installée à Gaillac, cette Tarnaise a dépoussiéré l'image vieillotte de la mercerie en vendant ses tissus, rubans et boutons (plus de 30 000 références) sur Internet. Sa société compte une vingtaine de salariés pour un chiffre d'affaires de 2,1 millions d'euros en 2014 et enregistre une croissance de 30 à 40% par an. Plus de 380 colis sont envoyés chaque jour. «Nous travaillons notre présence sur les réseaux sociaux Instagram, Twitter ou Pinterest pour augmenter notre visibilité.»

AYMERIC BARTHES ET GAËTAN SÉVERAC, 28 et 29 ans, cofondateurs de Naïo Technologies
C'est à la fête de l'asperge de Pontonx-sur-l'Adour (Landes), en écoutant les problèmes des agriculteurs pour récolter ce légume, que Gaëtan Séverac a eu l'idée en 2010 de créer un robot, embarquant dans l'aventure Aymeric Barthes. Ces diplômés de l'Imérim, une école de robotique perpignanaise, ont mis au point Oz, un robot capable de désherber et de récolter des cultures

marachères, commercialisé fin 2013. La start-up table sur un chiffre d'affaires de 400 000 euros en 2015 et devrait boucler fin octobre une levée de fonds de 2 millions d'euros.

AUORE BEUGNIEZ, STÉPHANE CONTREPOIS ET JULIEN HOURRÈGUE, 28, 46 et 30 ans, fondateurs de MyFeelBack
Poser la bonne question au bon moment. Tel est le credo de ce trio toulousain, qui a mis au point en 2011 un logiciel de connaissance client basé sur des questionnaires intelligents. Le principe ? Le logiciel suit le parcours de l'internaute et lui pose des questions en fonction de son comportement. «Si un client ne valide pas son panier, on lui demande pourquoi, s'il manque des informations sur son profil, on le lui signale», indique Aurore Beugniez. Rentable dès la première année, la société affiche déjà 35 000 utilisateurs.

JEAN-JACQUES BOIS, 28 ans, P-DG de Nanolike
Ce diplômé de l'Insa Toulouse s'est lancé avec Samuel Behar, son compère à l'école d'ingénieurs, dans la fabrication de nanocapteurs. «Les nanoparticules permettent de créer 100 fois plus petits

fondée sur les polymères permet de générer, au hasard, un code unique, impossible à reproduire, qui permet d'authentifier n'importe quel produit ou document», précise ce patron du Tarn-et-Garonne. Une sorte d'empreinte digitale pour les objets. Commercialisée après sept ans de R & D, sa solution séduit autant les gouvernements désireux de sécuriser leurs documents que les sociétés souhaitant protéger leur marque (cosmétiques, produits électroniques...). Déjà



LUDOVIC LE MOAN, 52 ans, P-DG de Sigfox
Normand

PHOTOS: FOTOLIA, LYDIE LECARPENTIER/REA, S.P.



Média	Les Echos
Date de parution	17/12/2015
Rubrique	Capital Finance
Périodicité	Web

4/4/2016 Naïo Technologies compose avec 2,5 M€ | Capital Finance

LesEchos.fr

 Newsletters
 Mon compte

capitalfinance

[TRANSACTIONS](#)
[ANALYSES](#)
[ACTEURS](#)

[BASE DES DEALS](#)
[SERVICES](#)

 Le magazine
 [ABONNEZ VOUS](#)

[Risque](#)
[Développement](#)
[LBO](#)
[Build-up](#)
[Retournement](#)
[Sortie](#)
[M & A](#)
[A lire sur lesechos.fr](#)

ACCUEIL > ACCES > ACCÈS RÉSERVÉ

ACCÈS RÉSERVÉ

Naïo Technologies compose avec 2,5 M€

17.12.2015

Un peu plus d'un an après avoir récolté 0,73 M€ en crowdfunding, le concepteur toulousain de robots agricoles Naïo Technologies se dote de 2,5 M€...

[ABONNEZ-VOUS](#)

capitalfinance

LISEZ VOTRE MAGAZINE EN LIGNE

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER DE 18H

Et restez connecté à l'actualité du marché

La base des deals

capitalfinance LesEchos

jeudi 17 décembre 2015 11 : 32
166 mots

: CAPITAL FINANCE LESECHOS VIP

Naïo Technologies compose avec 2,5 M€

Un peu plus d'un an après avoir récolté 0,73 M€ en crowdfunding, le concepteur toulousain de robots agricoles Naïo Technologies se dote de 2,5 M€ supplémentaires pour accélérer son développement. Une enveloppe qu'il est allée récolter auprès d'Emertec Gestion et de CapAgro Innovation (nouveaux investisseurs), suivis par les business angels historiques et Wiseed. «

Une partie de cette enveloppe sera allouée à la commercialisation de notre produit actuel, explique Gaëtan Séverac, l'un des deux dirigeants-fondateurs. Baptisé OZ, ce robot de désherbage a déjà permis à Naïo Technologies de générer 0,350 M€ de revenus cette année, représentant une vingtaine de ventes. « L'augmentation de capital nous permettra aussi de renforcer notre équipe R & D et de préparer la sortie de nos futurs produits, plus techniques », reprend-il. Naïo devrait ainsi dégager plus de 1 M€ de chiffre d'affaires en 2016, et procédera dans la foulée à un nouveau tour de table pour financer son expansion internationale.



Média	L'Usine Digitale
Date de parution	15/12/2015
Rubrique	Bourse / Actualités
Périodicité	Web

Suivez nous

L'USINE DIGITALE
LE MÉDIA DE LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE

OBJETS CONNECTÉS DIGITAL RH FINTECH BIG DATA CYBERSECURITE FRENCH TECH RÉSEAUX SOCIAUX ANNUAIRE DE START-UP NOS ÉVÉNEMENTS

Naïo Technologies lève 3 millions d'euros pour industrialiser ses robots agricoles

MARINA ANGEL (MID&PYRÉNÉES) | START-UP, ROBOTIQUE, FINANCEMENT | PUBLIÉ LE 15 DÉCEMBRE 2015 À 16H28

TWITTER FACEBOOK LINKEDIN GOOGLE+

EMAIL

La startup toulousaine Naïo Technologies, spécialisée dans la robotique agricole, vient de boucler un nouveau tour de table et de lever 3 millions d'euros pour accompagner l'industrialisation et la commercialisation de ses premiers produits et la poursuite de ses programmes de R&D.



Naïo Technologies lève 3 millions d'euros pour industrialiser ses robots agricoles

© Tien Tran

A LIRE AUSSI



COP21 : les 40 start-up numériques de la French Tech engagées pour le climat



L'usine est dans le pré



Innorobo met la robotique à l'honneur

Pour OZ, le petit robot autonome de désherbage mécanique des surfaces maraichères, l'aventure continue. Une première levée de fonds de 82 000 euros en love money auprès d'une quarantaine d'actionnaires en 2013, puis une seconde levée en 2014 de 730 000 euros auprès des deux plateformes Wiseed et Smart Angels, avaient permis aux deux associés de Naïo Technologies, Aymeric Barthès et Gaëtan Séverac, de lancer la commercialisation de leur premier robot agricole.

La nouvelle levée de fonds de 3 millions d'euros, avec l'entrée au capital de 2 nouveaux actionnaires, les fonds spécialisés Emertec et CapAgro, va maintenant permettre à la société de muscler son équipe commerciale, de viser l'international et de poursuivre ses programmes de R&D pour décliner de nouvelles familles de produits.

LES PREMIÈRES COMMANDES À L'INTERNATIONAL

"Nous devons maintenant accélérer sur la commercialisation et participer systématiquement à tous les grands salons internationaux", précise Gaëtan Séverac, directeur général de la société. Naïo Technologies vient de signer ses premiers bons de commande à l'exportation sur la Belgique et cible tout particulièrement pour 2016, les marchés belge, hollandais et allemand.

DEUX NOUVEAUX ROBOTS POUR 2016 ET 2017

Après avoir commercialisé 10 premiers robots OZ en 2014 et 20 en 2015, l'ambition est de vendre une cinquantaine de robots dès 2016, dont 45 exemplaires de son robot maraîcher OZ et les tous premiers exemplaires du nouveau modèle, Anatis, environ 10 fois plus gros qu'OZ, dédié au binage de productions légumières de plein champs. Développé en coopération avec le groupe Carré, il est plus spécifiquement adapté aux

exploitations agricoles de plus de 10 ha, quand OZ s'adresse aux surfaces maraichères de moins de 10 hectares.

La startup prépare également, en partenariat avec l'IFV (Institut Français du vin), le LAAS-CNRS (Laboratoire d'Analyse et d'Architecture des Systèmes) et le groupement coopératif Vinovalie, la sortie pour 2017 d'un nouveau robot destiné cette fois au désherbage mécanique de la vigne.

Créée en 2011, Naïo Technologies, implantée à Ramonville-Saint-Agne, dans la proche banlieue toulousaine, emploie 11 personnes et a réalisé un chiffre d'affaires de 340 000 euros en 2015. La société compte passer le cap du 1 million d'euros de chiffre d'affaires en 2016 et devrait renforcer son effectif de 6 à 7 salariés dans le courant de l'année prochaine.

MARINA ANGEL (MID&PYRÉNÉES)

RÉAGIR

Tous les jours, l'actu de la transition numérique

JE M'INSCRIS

A LA UNE

Google and Co sont-ils les nouveaux inspirateurs de l'Opéra de Paris ?



15 articles pour comprendre 2015



CES 2016 : La région Auvergne Rhône-Alpes présente 25 start-up sur Eureka Park



Rapport du CNUM sur le travail. CES à Las Vegas : hackathon sécurité à Paris... L'agenda numérique de [...]



Notre dossier CES 2016 : la French Tech dans les starting blocks

Sponsorisé par AUVERGNE RHÔNE-ALPES

DANS LA MÊME RUBRIQUE

Groptic lève 4,5 millions de dollars pour placer sa caméra à 360° sur le terrain de la réalité [...]



Le secteur de la french se structure pour le plus grand bonheur des entrepreneurs



L'acrobate parisien Numia s'exporte à Casablanca



"Entre industriels et start-up, les lignes sont en train de bouger en France", juge Fred Potter de [...]



NOS DERNIERS DOSSIERS

2015, l'année numérique où...



Les 12 livres qui faisaient lire en 2015... pour comprendre la transition numérique



CES 2016 : 18 French Tech dans les starting blocks



Les banques et les fintech jouent au chat et à la souris



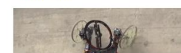
EN IMAGES



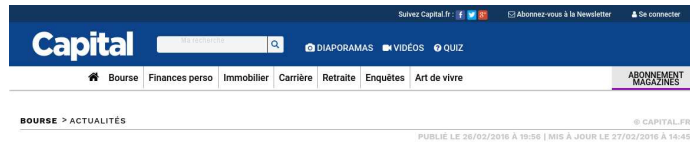
Quand deux designers français revisitent la TV pour Samsung



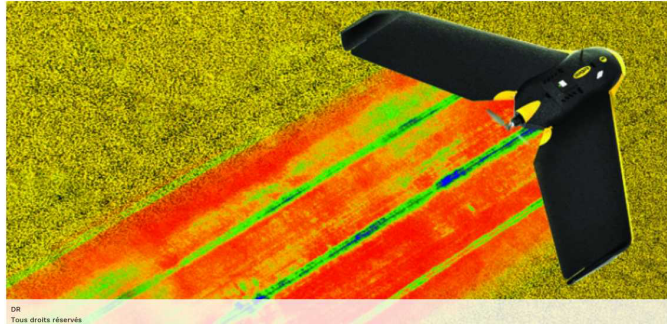
2015, l'année où l'espace est parti à la conquête du Web



Média	Capital
Date de parution	26/02/2016
Rubrique	Bourse / Actualités
Périodicité	Web



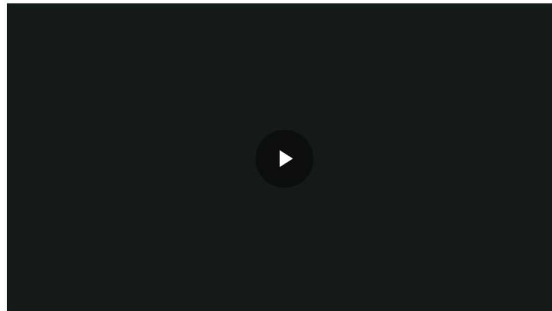
SALON DE L'AGRICULTURE : QUAND LES "PAYSANS" SE METTENT AU HIGH-TECH



1.050 exposants, 3.850 animaux... des centaines de milliers de visiteurs (ils étaient 691.058 en 2015) vont se presser du 27 février au 6 mars au Salon International de l'Agriculture à la Porte de Versailles à Paris. Si le secteur a beaucoup fait parler de lui ces derniers mois en raison des multiples manifestations de colère, une facette moins connue est sa conversion progressive aux nouvelles technologies.

"Une foule de start-up se sont créées dans le domaine ces dernières années", explique Florian Breton, fondateur de la plateforme de financement participatif dédiée à l'agriculture Mimoso, qui vient de lancer en parallèle "La Ferme Digitale", une association regroupant déjà 5 jeunes pousses du secteur. Big data, robots, drones, économie collaborative... voici quelques-unes des innovations que vous pourrez découvrir au Salon de l'Agriculture la semaine prochaine.

Sequoia : ce capteur évalue l'état de santé des cultures grâce à un drone



Présenté par le champion des drones Parrot et sa filiale Airinov, spécialisée dans l'analyse de données agricoles, ce petit boîtier peut se fixer à un drone pour analyser finement l'état de l'exploitation. Il est équipé d'un capteur "multispectral", capable de prendre des images dans différents spectres visibles et invisibles, qui permettent de jauger l'état de santé des plantes, au travers de l'analyse de leur couleur. "Le boîtier sera vendu à partir du 1er avril à 3.200 euros, ce à quoi il faut ajouter environ 15.000 euros pour un drone développé spécifiquement pour le monde agricole. En ajoutant la formation, cela représente un investissement d'une vingtaine de milliers d'euros", nous précise Romain Faroux, l'un des fondateurs d'Airinov.

Oz : le robot désherbeur



Ce robot conçu par Naïo Technologies peut se déplacer seul entre deux rangées de cultures et les désherber grâce à un outil mécanique fixé à l'arrière. Une alternative au désherbage chimique ou un gain de temps et une moindre pénibilité pour les adeptes du désherbage mécanique. Coûtant 21.000 euros, il est déjà commercialisé et utilisé notamment pour des cultures maraîchères ou des vergers, selon Passion Céréales, l'organisme représentant la filière.

Monpotager.com : le site qui permet aux particuliers de planter leur potager chez un agriculteur

Média	Frenchweb
Date de parution	26/02/2016
Rubrique	
Périodicité	Web

Les Indicateurs clés Emploi Agenda Partenaires Livres Blancs Ateliers en ligne

Le magazine de l'Innovation

[S'abonner](#)

Semaine Spéciale Marketing
Du 20 au 24 Mars

ACTUALITE FRENCHWEB TV FOCUS SECTEURS METIERS FRENCHTECH LES EXPERTS LE CLUB

PARTICIPEZ AU TOP 100 DES ENTREPRISES QUI RECRUTENT DANS LE NUMERIQUE

Fin de l'appel à candidature : Dimanche 5 mars - Minuit

5 start-up françaises qui réinventent le quotidien des agriculteurs

Par La rédaction | le 26 février 2016 | 0 Commentaire

[A la une](#) [Actualité](#) [Europe](#) [France](#)

Facebook 190

Twitter 0

LinkedIn 241

Entrepreneurs de la Tech: qui sont-ils ?

juin 2017

Blop!

[2 min pour comprendre] avec Orange Cloud for Business
Comment accompagner mes collaborateurs nomades grâce à des solutions cloud ?

Blop!

[2 min pour comprendre] avec Hipay
Quelles sont les clés de succès du paiement sur mobile ?

Les événements à ne pas manquer dans le digital en France en 2017

FOR A BETTER WORLD JEUDI 9 MARS 2017

oxalide
Conseil | Intelligence | Hébergement

VOTRE HÉBERGEMENT MANQUE D'AGILITÉ ET VOUS FREINE DANS VOTRE CROISSANCE ?

NOUS POUVONS VOUS ACCOMPAGNER !

Des robots de compagnie

Naïo, le robot autonome qui fait gagner du temps

La start-up toulousaine Naïo Technologies a développé un robot autonome pour le désherbage, le binage et l'assistance au travail. L'objectif : faire gagner du temps aux exploitants.

En parallèle, la société développe également un boîtier connecté qui mesure la température et l'humidité. Un dispositif utile pour surveiller à distance une serre par exemple.

Depuis son lancement, Naïo Technologies, créée par Gaëtan Séverac et Aymeric Barthes, deux ingénieurs en robotique, séduit les investisseurs. En décembre 2015, elle levait 3 millions d'euros avec l'objectif de mettre sur le marché une cinquantaine de robots en 2016. La start-up est basée à Toulouse.

Le drone est dans le pré

Airinov, le drone qui analyse les terres

Avec de nombreuses normes à respecter en matière d'utilisation de produits (comme l'engrais par exemple), les agriculteurs ont besoin de savoir où les déposer de façon efficiente. Pour les aider, la start-up Airinov a développé un capteur qui, embarqué sur un drone survolant une exploitation, récolte de nombreuses données (surface de seuil, azote, biomasse sèche...) sur les terres.

Un outil qui permet aux exploitations de mieux connaître leurs terres et d'optimiser leurs coûts. À l'origine, Airinov développait ses propres drones. Mais depuis l'investissement de 1,6 million d'euros du leader français du secteur Parrot dans la start-up en 2014, la société se concentre surtout sur le développement du capteur.

Lorsqu'un agriculteur passe commande auprès d'un distributeur, Airinov opère le vol, traite les données, et soumet ses résultats et ses conseils aux agriculteurs. Fondée en 2010, Airinov revendique aujourd'hui plus de 8 000 vols effectués et 5 000 agriculteurs sur les 45 départements français.

6

Média	Le Parisien / Aujourd'hui en France
Date de parution	22/02/2016
Rubrique	Economie
Périodicité	Quotidien



DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIE VII

APRÈS LA COP 21 La solution environnement

Ce petit robot va changer l'agriculture

Alternative verte aux herbicides, Oz — développé par la société Naïo Technologies — est un robot capable de désherber plusieurs hectares de parcelles en quelques heures.

Le Roundup reste sans doute le plus connu... Chaque année, quelque 30 000 t d'herbicides sont déversés sur les cultures françaises. Une pratique dénoncée par les associations écologistes que les agriculteurs bio ont abandonnée depuis longtemps. Ils ne leur restaient alors que deux options : le désherbage manuel, qui requiert énormément de temps et d'énergie, et le désherbage mécanique. Mais il y a un hic. « Les machines attelées derrière les tracteurs ne sont pas assez précises. Les agriculteurs sont obligés de repasser à la main pour terminer le travail », explique Aymeric Barthes. En 2013, ce jeune toulousain de 28 ans, diplômé de l'Institut méditerranéen d'étude et de recherche en informatique et robotique de Perpignan (Pyrénées-Orientales), a créé avec un de ses camarades de promo, Gaëtan Séverac, Naïo Technologies. Leur société commercialise Oz, le premier robot qui désherbe tout seul, en quelques heures, des parcelles de deux à dix hectares. « Notre machine ne dépasse pas 1 km/h, ce qui lui confère une précision extrême », souligne le jeune chef d'entreprise.



Oz ne mesure que 40 cm de large sur un mètre de long et se déplace à la vitesse de 1 km/h. (DR)

Déjà une vingtaine de professionnels séduits
Ce petit robot — qui mesure seulement 40 cm de large sur un mètre de long — fabriqué en France, vendu 20 000 €, a déjà séduit une vingtaine de professionnels dans l'hexagone et sur l'île de la Réunion. « L'idée est de permettre à un maximum d'agriculteurs de se lancer dans le bio et surtout d'y rester, car le désherbage est très contraignant,

souligne Aymeric Barthes. Ils en réalisent en moyenne trois à quatre sur une seule culture. Beaucoup souffrent de troubles musculo-squelettiques. » C'est d'ailleurs suite à une rencontre anodine avec un producteur d'asperges en 2010 qui lui parlait des difficultés de son métier que son collègue Gaëtan Séverac a eu l'idée de créer cette machine. Aujourd'hui, Naïo Technologies emploie quinze personnes et a déjà deux nouveaux

robots en préparation. « Le premier permettra de désherber les vignes et le second pourra être utilisé comme Oz sur des exploitations plus grandes de 20 à 50 ha », détaille Aymeric Barthes. Une technologie qui convaincra peut-être les agriculteurs de diminuer leurs usages de pesticides sans forcément passer au bio.

■ H.M.

La Bourse du crowdfunding

Le meilleur du financement participatif sur le web

- **Une montre connectée pour les enfants**
Trop jeune pour un smartphone ? La société hongkongaise Doki Technologies a récolté plus de 338 000 \$ (303 000 €) sur [Indiegogo.com](#) pour commercialiser sa montre connectée pour enfants Dokiwatch. Réservée aux 6-12 ans, elle permet d'envoyer des SMS, des messages vocaux ou d'appeler une liste de contacts réduite. Les parents des utilisateurs peuvent également géolocaliser leur enfant via son GPS intégré.
- **Un mensuel 100 % parisien**
Un magazine uniquement dédié à l'actualité parisienne ? C'est l'idée de la société Arrondissements Presse qui a déjà réuni près de 7 000 € sur le site [KissKissBankBank.com](#) pour le lancement du premier numéro de « Soixante-Quinze ». Ce mensuel de société débarquera dans les kiosques le 30 mars.

■ #HELENE_HAUS

LE RENDEZ-VOUS START-UP AVEC PARIS & CO

Paris déroule le tapis rouge aux jeunes pousses

Les inscriptions pour l'édition 2016 du hacking de l'Hôtel de Ville sont ouvertes.

La mairie de Paris ouvrira le 24 mars prochain les portes de l'Hôtel de Ville à des entrepreneurs originaires de la planète entière. Avec un objectif de 30 % de startups étrangères entre ses murs d'ici 2020, Paris lance son Hacking 2016 sur le thème « Startups sans frontières ». Le principe de cet événement d'une ampleur inédite : favoriser en un seul lieu les rencontres entre jeunes pousses, investisseurs, fournisseurs, grandes entreprises, services de la ville...

A la rencontre des investisseurs
L'édition 2016 du Hacking de l'Hôtel de Ville passe à la vitesse supérieure avec des séquences originales qui rythmeront cette journée marathon. La maire de Paris va notamment céder son fauteuil de la Salle du Conseil : 50 start-up françaises et étrangères en phase de levée de fonds sont invitées à convaincre un panel de 120 investisseurs et grandes entreprises. Le Start Up Meet Up, un grand

speed dating de l'innovation, au cours duquel 600 startups, dont 100 étrangères, échangeront par créneaux de 15 minutes avec des experts internationaux, des investisseurs et acheteurs de la Ville de Paris, sera l'autre temps fort de ce Hacking. Les entrepreneurs intéressés se verront proposer suite à leur inscription un catalogue de rendez-vous, dans lequel ils pourront piocher. Pour participer à l'une ou l'ensemble des sessions du Hacking, il suffit de s'inscrire en ligne au plus vite : quelques jours après l'ouverture des inscriptions, près de 1 000 personnes éminent déjà dans les starting blocks !

■ ELSA SIDAWY

EN SAVOIR PLUS S'INSCRIRE

• Rendez-vous sur le site du Hacking de l'Hôtel de Ville #HackingParis www.hackinghoteldeville.paris

Alexandra, victime d'un accident néo-natal, infirme moteur-cérébral. Depuis 10 ans, elle vit dans une Maison Perce-Neige.

FAITES UN DON
01 47 17 19 30
PERCE-NEIGE.ORG



Média	Le Point
Date de parution	13/10/2016
Rubrique	Dossier
Périodicité	Hebdomadaire

Le Point

EN COUVERTURE



Les robots fermiers arrivent !



Naïo technologies
Création : 2011
20 salariés
Fondateurs : Aymeric Barthes, Gaëtan Séverac

Tailler, labourer, semer, cueillir fruits ou légumes... Des robots pourraient, demain, s'acquitter de ces tâches agricoles. Des automates aux champs ? Cette idée, tout sauf saugrenue, est née dans la tête de Gaëtan Séverac et Aymeric Barthes, un jour de comice agricole. Le 1^{er} mai 2000, au cours de la foire de Pontonx-sur-l'Adour (Landes), un producteur d'asperges leur explique combien la récolte de ce légume est éprouvante. Les deux jeunes diplômés de l'Institut méditerranéen d'étude et recherche en informatique et robotique (Imérior) de Perpignan imaginent une machine autonome qui puisse se charger de cette besogne. Ils créent l'année suivante, à Toulouse, Naïo technologies. Leur prototype, doté de

caméras en guise d'yeux, n'est cependant pas destiné au ramassage des asperges mais à l'arrachage des mauvaises herbes. Une manière de travailler qui évite de recourir à des herbicides. Forts du succès de ce premier robot baptisé Oz, les deux garçons de 29 ans mettent au point des « enjambeuses » capables de prendre soin des vignes mais aussi de plants de salades. Leur cahier de commandes ne cesse de se remplir (50 machines pour 2016) et Naïo lève aujourd'hui des fonds. Le business plan de Gaëtan Séverac et Aymeric Barthes prévoit que leur PME de 20 salariés réalisera 4 millions d'euros d'ici à trois ans contre 380 000 d'euros en 2015 ■ BAUDOUIN ESCHAPASSE naïo-technologies.com

Ma charrue contre ton tracteur



WeFarmUp
Création : 2015
15 salariés
Fondateur : Laurent Bernède
Jean-Paul Hebrard

Un grand nombre d'agriculteurs ont du matériel qui dort dans un hangar une bonne partie de l'année. Pourquoi ne pas s'en servir ? C'est ce défi que veut relever WeFarmUp, qui a obtenu, en 2015, le prix de l'Innovation au concours Futurapolis. L'entreprise, fondée par l'agriculteur Laurent Bernède, a créé un site Web permettant un échange direct et numérisé entre professionnels. « L'objectif est déjà de dresser un inventaire des matériels disponibles », explique le créateur passe par Hebrard, qui compte une dizaine de salariés. Un locataire peut choisir parmi 1 000 références un tracteur, un semoir ou un faneur déjà assuré et disponible à 20 kilomètres à la ronde ■ ADELIE HUGO wefarmup.com



Agriconomie
Création : 2014
60 salariés
Fondateurs : Paolin Pascot, Clément Le Fournis et Dinh Nguyen

Ils ont mis au point l'Amazon paysan

C'est la première plateforme de commerce en ligne consacrée au monde agricole. Lointain cousin du californien Amazon, le site Internet Agriconomie, né à Combray dans la Marne, a été fondé en février 2014 par trois anciens élèves d'école de commerce ayant grandi dans des fermes : Paolin Pascot, Clément Le Fournis et Dinh Nguyen (24 à 27 ans). Plus de 3 000 clients fidèles commandent, chaque mois, produits phytosanitaires, semences, matériels d'élevage, vêtements spécialisés... sur ce site qui réalisera cette année 20 millions d'euros de chiffre d'affaires et prévoit un volume de ventes de plus de 250 millions en 2016. Soutenu, depuis l'origine, par le fonds d'investissement Elaia Partners, Agriconomie pense ouvrir son capital pendant l'hiver à de nouveaux business angels pour se développer à l'international. En attendant de se transformer en place de ventes où les agriculteurs pourraient écouler leur production, les trois fondateurs, qui emploient 60 salariés, promeuvent une association – La Ferme digitale – dont l'objet est d'encourager les entreprises du numérique à se tourner vers le monde agricole ■ B. E. agriconomie.com



Média	La Tribune
Date de parution	04/04/2016
Rubrique	Opinions
Périodicité	Web

SERVICES - LIVE MÉDIA - MÉTROPOLIS - TOUS LES ARTICLES

LA TRIBUNE

ECONOMIE | BOURSE | ENTREPRISES & FINANCE | HI-TECH | VOS FINANCES | IDÉES | MÉTROPOLIS | CARRIÈRES

CAC 40 4872,23 PTS **+0,10%**

FORTE HAUSSE CAC 40
 Airbus Group +1,98%
 Auchan Retail +1,39%
FORTE BAISSE CAC 40
 Carrefour -1,00%
 Peugeot -1,38%
NASDAQ Composite +0,41%
NASDAQ 100 +0,45%
S&P 500 +0,17%
Or -0,04%
Brent +0,02%
EUR/USD 1,08235

Opinions - Blogs non

Ils ont créé le robot des champs !

Par **Florence Galéron** | 04/04/2016, 9:44 | 1113 mots



Aymeric Barthès et Gaëtan Séverac (Crédits : DR)

Les deux fondateurs toulousains de Naïo Technologies viennent de lever trois millions d'euros pour accélérer la commercialisation de leurs robots de désherbage mécanique.

SUR LE MÊME SUJET

Un robot à l'Elysee, vite...!

Gaëtan a de la famille dans le maraichage et, de mon côté, dans les grandes cultures, les céréales. La pénibilité dans le travail, on la voyait bien », explique Aymeric Barthès.

Les Makers ne sont pas que des férus de robotique et d'informatiq...

Se faire livrer sa pizza... par un robot

Georgie laisse tomber Boston Robotics et ses impressionnants robot...

Abonnez-vous à partir de 1€

Pour la jeune startup, tout a commencé en 2010, à la fête de l'asperge à Pontoux-sur-l'Adour, au cœur des Landes. Gaëtan Séverac, doctorant en robotique, rencontre un producteur d'asperges qui lui fait part de ses difficultés à trouver de la main d'œuvre pour ramasser les légumes, une tâche difficile et pénible. Le jeune ingénieur décide de s'associer avec un de ses camarades de promo, Aymeric Barthès, pour créer un robot agricole. Tous deux toulousains, ils sont également issus du milieu agricole.

En 2012, les fondateurs de Naïo Technologies présentent pour la première fois leur projet au Fablab de Toulouse. Dans l'assistance, un acheteur de paniers de légumes les met en relation avec un maraicher qui leur propose de tester le prototype dans ses parcelles. « On voulait être au plus près des besoins des agriculteurs », insistent les entrepreneurs. L'année suivante, la startup commence à commercialiser Oz, un robot de désherbage mécanique.

Équipé d'une caméra et disposant d'une autonomie de quatre heures, l'engin accomplit le travail pour moins de deux euros par hectare, et sans produits chimiques. Jusqu'ici, une trentaine de robots (à 21.000 euros pièce) ont trouvé preneur, principalement auprès d'agriculteurs bio. Cinq ans après sa création, Naïo Technologies est d'ores et déjà l'une des plus belles réussites de startup de l'écosystème régional : elle a enregistré 350.000 euros de chiffre d'affaires en 2015, a levé trois millions d'euros en janvier dernier, et espère atteindre la barre de 20 salariés d'ici à la fin de l'année.

« Audacieux », « visionnaires » et « humbles », sont les qualificatifs qui reviennent le plus dans la bouche des collaborateurs de Gaëtan et Aymeric. Jérémie Loevenbruck, cofondateur du bureau d'études Palanca (qui les a accompagnés dans leur démarche RSE), témoigne ainsi :

« Gaëtan, c'est le Géo Trouvetou, l'inventeur génial, un rêveur qui a plein d'idées, même s'il ne les mène pas toutes au bout. Il est capable de vous parler de l'avenir des robots agricoles dans... mille ans ! C'est aussi quelqu'un de très concerné par les enjeux environnementaux. Mais, dans le même temps, il reste humble. Il a déjà participé à un Falcoo [journée de conférences organisée à Toulouse où les entrepreneurs partagent leurs erreurs, ndr]. Aymeric est quant à lui plus pragmatique, il est très efficace, organisé, et c'est un vrai fonceur. Il a aussi une forte conscience sociale. Ils sont tous deux des visionnaires mais, en même temps, ils gardent les pieds sur terre. »

« Concilier rentabilité et conscience environnementale » Pour Naïo Jouira, coordinatrice du Mouves (Mouvement des entrepreneurs sociaux), la jeune société est « le parfait exemple de l'entreprise qui parvient à concilier rentabilité économique, conscience sociale et environnementale ». Les robots sont fabriqués localement grâce à des sous-traitants à Montauban et à Rodéz pour les pièces mécaniques, et à Castres pour l'électronique. Naïo a envisagé des batteries au lithium moins énergivores, mais trop coûteuses, et la technologie n'a finalement pas été retenue. Pour le moment, les produits sont assemblés au siège de l'entreprise, à Ramonville, mais la startup en pleine croissance va devoir déménager pour des locaux plus grands.

« Nous ne sommes pas qu'un bureau d'études, notre objectif est de créer une véritable chaîne de production industrielle », précisent les deux entrepreneurs.

Pour accompagner ce développement, Naïo Technologies va recruter au moins sept personnes cette année. « Pour le moment, le recrutement est le domaine où nous sommes le moins bons. On s'y prend souvent trop tard », reconnaît Aymeric Barthès. Les deux jeunes chefs d'entreprise, diplômés d'une école d'ingénieurs, ont dû apprendre sur le tas l'art du management.

« Déjà, le terme de management ne me plaît pas trop, lance Gaëtan Séverac. Ensuite, gérer une équipe ce n'est pas inné, il s'agit d'un véritable apprentissage. Il existe des livres, des consultants et pas de formule unique qu'on peut appliquer partout, il faut se fabriquer sa propre méthode. »

Les deux entrepreneurs ont mis au point une gouvernance collégiale.

« Sans être à 100 % dans l'entreprise libérée, chaque décision est prise par des minicités de pilotage, nous discutons aussi tous ensemble des salaires. Nous ne faisons pas cela pour le côté cool, nous sommes persuadés que si les membres de l'équipe sont plus impliqués, cela a un impact positif pour tout le monde », avance Aymeric Barthès.

Une recette gagnante, puisque l'entreprise n'a connu aucun départ depuis sa création. L'objectif de la société pour 2016 ?

« Devenir le leader mondial du robot agricole en développant une gamme de trois produits, affirme avec aplomb Aymeric Barthès. Nous prévoyons de doubler notre chiffre d'affaires. Quarante robots Oz doivent être livrés dans l'année mais nous allons également déployer deux autres prototypes, un robot pour le désherbage des vignes et un autre pour des surfaces agricoles de plus de 50 hectares - au lieu de dix hectares maximum actuellement, pour Oz ».

Cette diversification de la gamme doit permettre à la société de s'imposer face à la rude concurrence internationale. Pour Éric Marty, membre du directoire du fonds d'investissement Emerteco et qui a participé à la dernière levée de fonds, « Naïo à sa création était en avance par rapport aux autres projets de recherche. Elle conserve aujourd'hui un peu de son avance mais fait face à un univers très concurrentiel, extrêmement agressif et ce n'est pas toujours facile quand on est une petite société ».

Avant de conclure :

« Je suis persuadé que le robot conçu par Naïo sera l'une des solutions dans la boîte à outils de l'agriculteur de demain ! »

« Concilier rentabilité et conscience environnementale »

Pour Naïo Jouira, coordinatrice du Mouves (Mouvement des entrepreneurs sociaux), la jeune société est « le parfait exemple de l'entreprise qui parvient à concilier rentabilité économique, conscience sociale et environnementale ». Les robots sont fabriqués localement grâce à des sous-traitants à Montauban et à Rodéz pour les pièces mécaniques, et à Castres pour l'électronique. Naïo a envisagé des batteries au lithium moins énergivores, mais trop coûteuses, et la technologie n'a finalement pas été retenue. Pour le moment, les produits sont assemblés au siège de l'entreprise, à Ramonville, mais la startup en pleine croissance va devoir déménager pour des locaux plus grands.

« Nous ne sommes pas qu'un bureau d'études, notre objectif est de créer une véritable chaîne de production industrielle », précisent les deux entrepreneurs.

Pour accompagner ce développement, Naïo Technologies va recruter au moins sept personnes cette année. « Pour le moment, le recrutement est le domaine où nous sommes le moins bons. On s'y prend souvent trop tard », reconnaît Aymeric Barthès. Les deux jeunes chefs d'entreprise, diplômés d'une école d'ingénieurs, ont dû apprendre sur le tas l'art du management.

« Déjà, le terme de management ne me plaît pas trop, lance Gaëtan Séverac. Ensuite, gérer une équipe ce n'est pas inné, il s'agit d'un véritable apprentissage. Il existe des livres, des consultants et pas de formule unique qu'on peut appliquer partout, il faut se fabriquer sa propre méthode. »

Les deux entrepreneurs ont mis au point une gouvernance collégiale.

« Sans être à 100 % dans l'entreprise libérée, chaque décision est prise par des minicités de pilotage, nous discutons aussi tous ensemble des salaires. Nous ne faisons pas cela pour le côté cool, nous sommes persuadés que si les membres de l'équipe sont plus impliqués, cela a un impact positif pour tout le monde », avance Aymeric Barthès.

Une recette gagnante, puisque l'entreprise n'a connu aucun départ depuis sa création. L'objectif de la société pour 2016 ?

« Devenir le leader mondial du robot agricole en développant une gamme de trois produits, affirme avec aplomb Aymeric Barthès. Nous prévoyons de doubler notre chiffre d'affaires. Quarante robots Oz doivent être livrés dans l'année mais nous allons également déployer deux autres prototypes, un robot pour le désherbage des vignes et un autre pour des surfaces agricoles de plus de 50 hectares - au lieu de dix hectares maximum actuellement, pour Oz ».

Cette diversification de la gamme doit permettre à la société de s'imposer face à la rude concurrence internationale. Pour Éric Marty, membre du directoire du fonds d'investissement Emerteco et qui a participé à la dernière levée de fonds, « Naïo à sa création était en avance par rapport aux autres projets de recherche. Elle conserve aujourd'hui un peu de son avance mais fait face à un univers très concurrentiel, extrêmement agressif et ce n'est pas toujours facile quand on est une petite société ».

Avant de conclure :

« Je suis persuadé que le robot conçu par Naïo sera l'une des solutions dans la boîte à outils de l'agriculteur de demain ! »

MODE D'EMPLOI

Où les rencontrer ? « Au milieu des champs à tester nos robots ! »

Comment les aborder ? « En envoyant un mail à notre équipe commerciale. »

À éviter ! « Les a priori et le manque d'ouverture d'esprit. »

TIME LINE

- 1986 Naissance de Gaëtan Séverac à Toulouse.
- 1987 Naissance d'Aymeric Barthès à Toulouse.
- 2010 Diplômé de l'Institut méditerranéen d'études et de recherche en informatique et robotique (Imer) de Perpignan. Fête de l'asperge à Pontoux-sur-l'Adour.
- 2011 Création de Naïo technologies.
- 2013 Début de la commercialisation du robot Oz.
- 2016 Levée de fonds de près de trois millions d'euros. Objectif : doubler l'activité et atteindre 700.000 euros de chiffre d'affaires.

TOP ARTICLES

LES PLUS LUS LES PLUS COMMENTÉS

1 **Le syndicat des professions libérales s'oppose à la suppression**

2 Rencontre en vue entre le patron de PSA et Theresa May avant un éventuel rachat

3 « La Silicon Valley vise la conquête intégrale de la vie »

4 « Trump va nous conduire à une récession économique »

5 Opel ou l'histoire d'une belle marque, seule face à son destin



Média	L'Expansion
Date de parution	Avril 2016
Rubrique	NA
Périodicité	Mensuel

L'Expansion

ION

5 euros (par mois)
UE: ePasto
FONCTION: géolocalisation
tail

es pâturages du Pays
 ; les brebis et les vaches
 it de drôles de colliers.
 gles colorées, munies
 ers, qui signalent leur
 Depuis une tablette
 artphone, l'éleveur
 son troupeau
 e, peut s'apercevoir
 te ne bouge plus...
 leurs travaillent
 tres applications
 ;: le collier connecté
 ettre des sons
 le bétail. De quoi
 es les clôtures !



PRIX: 21 000 euros
MARQUE: Naïo Technologies
FONCTION: désherbage

C'est le meilleur ami des maraîchers. Muni de capteurs et de lasers, **OZ** se déplace seul dans les cultures et déracine les mauvaises herbes sans difficulté. Certes, il progresse à la vitesse d'un escargot (1,5 kilomètre-heure) mais, avec lui, le gain est double. L'agriculteur peut vaquer à d'autres tâches tout en désherbant plus souvent, et les cultures poussent mieux.

ES TÉES



WWW.LEXPANSION.COM | AVRIL 2016 | 35

Média	France Inter
Date de parution	27/10/2016
Rubrique	Le Zoom de la Rédaction
Périodicité	Quotidienne



The screenshot shows the France Inter website interface. At the top, there is a red header with the 'inter' logo and a 'LE DIRECT' button. Below the header, there are three product recommendations: 'Livre Maman j'ai rat...' for 12,95 €, '6 boîtes à pailleter S...' for 15,99 €, and 'Jeu de reconnaiss...' for 19,99 €. The main content area features a date 'Jeudi 27 octobre 2016' and a section titled 'LE ZOOM DE LA RÉDACTION'. The featured article is 'La french-tech agricole attaque la Silicon Valley', with a sub-headline 'Ecouter l'émission 04'23'. Below the article title, there are buttons for 'iTunes' and 'RSS'. At the bottom of the article section, there is a 'Partager' button and social media sharing icons for Facebook, Twitter, Google+, and Email.

Partager



De plus en plus de Français tentent de s'implanter dans la Silicon Valley. Pour ça, Business France, agence rattachée à l'Etat tente de les aider.



Média	L'Express
Date de parution	22/09/2016
Rubrique	Prix de l'Entrepreneur de l'année 2016
Périodicité	Web



PRIX DE L'ENTREPRENEUR DE L'ANNÉE 2016 ▾

Naïo Technologies robotise le maraîchage

Par M. A., publié le 22/09/2016 à 11:34



C'est une révolution technologique dans le milieu du maraîchage.

Fini le désherbage manuel grâce à Oz, un robot autonome de désherbage. Développé par deux jeunes ingénieurs en robotique, Oz est né au sein de la start-up Naïo Technologies, créée fin 2011. Dix premiers robots ont été commercialisés en 2014, vingt en 2015. "Nous tablons sur cinquante robots pour 2016 et une centaine pour 2017", précise Aymeric Barthès, président de la start-up qui a réalisé fin 2015 une levée de fonds de 3 millions d'euros pour poursuivre son industrialisation.

Deux nouveaux projets sont en développement: Dino, un robot de plus grande dimension, pour le binage de productions légumières industrielles de plein champs et Ted, pour l'entretien des vignobles.

PUBLICITÉ

inRead invented by Teads



Média	RTL
Date de parution	03/03/2016
Rubrique	Futur
Périodicité	Web

RTL PRESIDENTIELLE 2017 EMPLOI RTL2 RTL ASTRO ON REFAIT LES COURSES FUN RADIO NEWSLETTERS RTL

RTL Futur Connecté Augmenté Propulsé Perché

Accueil > Culture > #FUTUR > VIDÉO - Salon de l'Agriculture 20... Les Grosses Têtes

VIDÉO - Salon de l'Agriculture 2016 : "Oz", le robot capable de désherber les cultures tout seul

REPLAY - Ce robot, créé par une PME de Toulouse, envoie un SMS à l'agriculteur quand il a terminé une parcelle. Il est exposé dans le hall 2 de la porte de Versailles.



VIDÉO - Salon de l'Agriculture 2016 : "Oz", le robot capable de désherber les cultures tout seul
 Crédit Image : MIGUEL MEDINA / AFP
 Crédit Média : Virginie Garin

10 Partages

[f](#)
[t](#)
[g+](#)
[in](#)

2,50 € Voir plus

Kidzooom Duo Rose Livre Madame Lumineuse

6 boîtes à pailleter Scaps Livre-CD Histoire de Babar le petit

xybul

Flash Culture

15H14 - Fréro Delavega : les raisons de leur séparation

Média	Forbes
Date de parution	24/01/2017
Rubrique	Classements
Périodicité	Web


[Les Plus Partagés](#)
[Classements](#)
[Galleries Forbes](#)
[Bibliothèque Forbes](#)

Business | Technologie | Entrepreneurs | Management | Politique | Finance | [Log In](#) | [Club Forbes](#)

Classements /

Forbes France Dévoile La Liste Des Under 30 Europe



24 janvier 2017



A peine débarqué dans l'Hexagone, Forbes France vous présente sa première édition des Under 30 !

Le classement « Under 30 », édité par le magazine Forbes US pour la première fois en 2012, a pour principal objectif de mettre en lumière les jeunes de moins de 30 ans qui ont su tirer le meilleur d'eux-mêmes en apportant une bouffée d'air frais à leurs secteurs d'activité respectifs.



Découvrez le portrait de ces 26 « Under 30 » Français :

Aymeric Barthes - 29 ans



◀ Retour

19 sur 26

Suivant ▶

Catégorie FABRICATION ET INDUSTRIE | Directeur général de NAI0 TECHNOLOGIES. Laissez les robots faire le désherbage, au lieu de pulvériser des produits chimiques, voici le principe de cette entreprise. En effet, NAI0 TECHNOLOGIES développe et commercialise des robots pour l'agriculture et la viticulture, offrant une solution aux pénuries de main-d'œuvre dans l'agriculture et plus particulièrement dans le contrôle des mauvaises herbes, en utilisant des outils mécaniques et non chimiques. Ils offrent également une gamme d'outils électriques pour le désherbage, le houage et la récolte dans le but d'aider les agriculteurs à collecter efficacement le fruit de leurs durs labeurs.



Média	Industrie & Technologies
Date de parution	21/01/2017
Rubrique	Production et robotique
Périodicité	Web

Veille technologique

pour les professionnels de l'industrie



- FACEBOOK
- TWITTER
- GOOGLE +
- LINKEDIN
- EMAIL

ACCUEIL > PRODUCTION & ROBOTIQUE

"Je rêve d'un tourisme de l'espace accessible à tous", Aymeric Barthès (Naïo Technologies)

L'INNOVATION DANS LA PEAU | PRODUCTION & ROBOTIQUE | ROBOTS | START-UP | L'INNOVATION EN RÉGIONS | OCCITANIE
PAR MARINA ANGEL PUBLIÉ LE 21/01/2017 À 08H27



© Tien Tran / Naïo

Chaque semaine, *Industrie & Technologies* donne la parole à des personnalités qui ont l'innovation dans la peau. En 12 questions, ces personnes du monde de l'industrie tirent le portrait de cette discipline. Découvrez aujourd'hui les réponses de Aymeric Barthès, cofondateur et président de Naïo Technologies, une startup spécialisée dans la robotique agricole, basée à Ramonville-Saint-Agne, dans l'agglomération toulousaine. Il figure dans le classement 2017 « [Under 30 Europe](#) » du magazine Forbes, qui pointe les jeunes européens qui font bouger leur secteur.

Quand on vous dit innovation, spontanément, vous répondez ?

Toutes les nouveautés qui permettent de changer des modes de fonctionnement actuels et d'être en rupture.

Votre dernière rencontre avec l'innovation c'était quand et où ?

Aujourd'hui même, à Angers, au Sival, le salon professionnel des matériels et services pour les productions végétales.

Quelle innovation avez-vous dans votre poche ?

Au figuré, notre prochain robot de désherbage industriel et au sens propre, mon smartphone, qui ne me quitte plus de la journée et me facilite la vie pour téléphoner, bien sûr, mais aussi échanger des mails et gérer mon agenda.

Votre innovation préférée ?

La voiture autonome.

Et celle que vous détestez ?

Sincèrement, je n'en ai pas en tête spontanément.

Si vous deviez remettre le prix Nobel de l'innovation, quelle personnalité récompenseriez-vous ?

Mon associé, Gaétan Séverac. Il le mérite vraiment.

Et s'il était attribué à une entreprise, laquelle choisiriez-vous ?

Bien sûr, pour être cohérent avec ma réponse précédente, je devrais répondre Naïo Technologies. Mais plus sérieusement, je ne me sens pas compétent pour choisir une entreprise en particulier.

La qualité qu'il faut cultiver pour innover ?

La capacité à se remettre continuellement en question.

SUR LE MÊME SUJET

« Je rêve d'une voiture autonome garantissant zéro accident », Sylvain Reumeau, Vinci[...]

14/01/2017

« Pour innover, il faut être un peu rebelle », Sylvain Lafargue, cabinet CEIS

07/01/2017

Pascal Napaty, PTC : « Je rêve d'une industrie respectueuse de l'environnement »

24/12/2016

Quel défaut faut-il éviter ?

L'orgueil.

Citez un livre qui vous a inspiré en matière d'innovation ?

L'Entreprise du Bonheur, le livre dans lequel Tony Hsieh explique sa démarche pour développer Zappos, le site de vente de chaussures en ligne qui se classe régulièrement dans le Top 100 des meilleures entreprises où il fait bon travailler.

En matière d'innovation, vous êtes plutôt...

... Start-up ou grand groupe ?

Start-up.

... Technologie ou service ?

Technologie.

... Continue ou disruptive ?

Disruptive.

Enfin, de quelle innovation rêvez-vous (pas seulement la nuit) ?



CONTACT PRESSE

Gwendoline LEGRAND / Responsable Communication
gwendoline@naio-technologies.com / +33 6.88.87.17.11

NAIO Technologies
<http://naio-technologies.com>
12 Av de l'Europe - Villa El Paso - 31520 RAMONVILLE St AGNE

